

Le coup de bill'art du Soir

Par Kader Bakou

Casbah Jazz

Si chez nous, les droits d'auteur étaient respectés comme dans les pays développés, Mohamed Rouane serait milliardaire. Sa musique instrumentale, on l'entend partout : comme sonnerie des téléphones portables, à la radio et dans les émissions télévisées.

Au sein du trio flamenco Mediterraneo, Rouane était le plus discret. Mais il attendait son heure. Après la séparation du groupe, il change complètement de style après avoir troqué sa guitare flamenca contre un mandole blanc. Créé par les Perses en 1322, cet instrument à cordes est aujourd'hui relégué au musée, partout dans le monde, sauf en Algérie. Mohamed Rouane aime rappeler que le premier mandole «algérien» a été fabriqué par l'Italien Bilidou en 1932 pour Hadj M'hamed El-Anka. Pourquoi un mandole de couleur blanche ? «Le blanc c'est pour symboliser la paix, et la musique que je crée se veut un hymne à la paix de l'esprit», explique le musicien et compositeur algérois. Mohamed Rouane a donné le nom de «Casbah Jazz» à son nouveau style. «Casbah», c'est en hommage au plus vieux quartier d'Alger et aussi pour le côté algérien de sa musique. En 2003, au festival de jazz de Constantine, Mohamed Rouane avait demandé à Fabrizio Cassol du groupe belge Aka Moon de lui apprendre quelques gammes de jazz. Cassol lui répond que la musique qu'il joue avec son mandole, c'est du jazz et qu'il possède, donc, déjà l'esprit libre de cette musique. En effet, le jazz est d'abord une question de «feeling»...

K. B.
bakoukader@yahoo.fr

EN MARGE DU MARATHON INTERNATIONAL
DU MEDGHACENJournée d'étude
sur le patrimoine des Aurès

Une journée
d'étude et
d'information sur le
patrimoine culturel
des Aurès est
prévue aujourd'hui,
jeudi 13 octobre,
à Batna.

Des scientifiques et des experts du ministère de la Culture et des universités de Batna et Guelma participeront à cette rencontre qui se tiendra en marge du 2^e marathon international du Medghacen, organisé par l'association Les Amis du Medghacen. Plusieurs communications sont prévues au cours de cette journée d'étude et d'information.

M^{lle} Nabila Cherchali, architecte des biens culturels, sous-directrice de la conservation et de la restauration des biens culturels immobiliers, se penchera sur le thème de la «Mise au point sur la prise en charge des centres anciens en Algérie». Une communication intitulée «La protohistoire de l'Est algérien» sera donnée par Moussa Khelil, enseignant en préhistoire à l'université de Batna, ex-



Photo : DR

chef de département du patrimoine à la direction de la culture de Batna. M^{me} Guerbab, architecte qualifiée et enseignante d'architecture à l'université de Batna, de son côté, se penchera sur «L'état de connaissance du Medghacen». La dernière communication de cette journée est intitulée «Le tombeau du Medghacen : étude descriptive et analytique». Elle sera donnée par M^{lle} Hassina Ainouche, conservateur (ministère de la Culture). Cette journée d'étude et d'information sur le patrimoine culturel des Aurès

sera co-organisée par le ministère de la Culture, l'université de Batna et l'association Les Amis du Medghacen. Le Medghacen (ou Medghassen) est un mausolée numide datant du III^e siècle avant Jésus-Christ, situé dans la commune de Boumia, dans la wilaya de Batna.

Ce gigantesque dôme cerclé de colonnes surmontées de chapiteaux de style dorique est le plus ancien mausolée royal antique d'Afrique du Nord. D'après des historiens médiévaux, il tirerait son nom d'un roi de Numidie.

L'historien égyptien Al-Bakri, au XI^e siècle, était le premier à décrire le monument, dans sa description de l'Afrique septentrionale. Il raconte que Madghis était un roi du pays et que, dans le passé, un ordre fut donné pour détruire le monument mais que le résultat est resté sans succès. Al-Bakri parla aussi de beaux bas-reliefs qui décoraient le mausolée représentant des animaux divers et couronné d'un arbre ou une structure.

Au XIV^e siècle, Ibn Khaldoun rapporte que, selon les références d'historiens berbères, Madghis serait l'ancêtre des Numides. Il cite Madghis comme un ancêtre des Berbères de la branche Botr et aussi d'autres tribus berbères notamment les Kutama. Toujours selon Ibn Khaldoun, Medghassen étant l'ancêtre des Zénètes, il était donc indirectement celui de la Kahina. D'ailleurs, d'après la légende orale, la Kahina (la reine Dihya) venait souvent à cet endroit pour se recueillir devant le mausolée.

En 2002, le Medghacen a été proposé par l'Algérie pour figurer dans la liste du patrimoine mondial.

Kader B.

VOYAGE AU BOUT DU DÉLIRE DE ZOUBEÏDA MAMERIA

La harga pour fuir la hogra

Après *Fragments d'histoire et brins de croyance*, recueil de nouvelles paru aux éditions Apic cette année, Zoubéïda Mameria remet le couvert en nous proposant un roman. Intitulé *Voyage au bout du délire*, il traite de la hogra, de la harga, du chômage et du mal-être des jeunes. «Léguia, c'est plus fort qu'ennui, c'est sûr ! Ennui, c'est doux, calme, résigné, mélancolique, nostalgique, poétique même. Mais léguia, c'est l'ennui made in Algérie...» p. 13.

Adam, 26 ans, journaliste de son état, habite au bled. Comme il travaille à Alger, son oncle, un gros bonnet, lui prête son studio, une garçonnière que le plumeur doit libérer lorsque son oncle débarque en galante compagnie. Adam est mal dans sa peau. Ses écrits sont rejetés par tous les rédacteurs en chef. Lui aussi est rongé par la léguia : «Léguia, c'était mon lot quotidien.

Elle venait, s'installait dans mon ventre, dans ma tête, partout autour de moi. Je la palpais lorsqu'elle devenait dense.

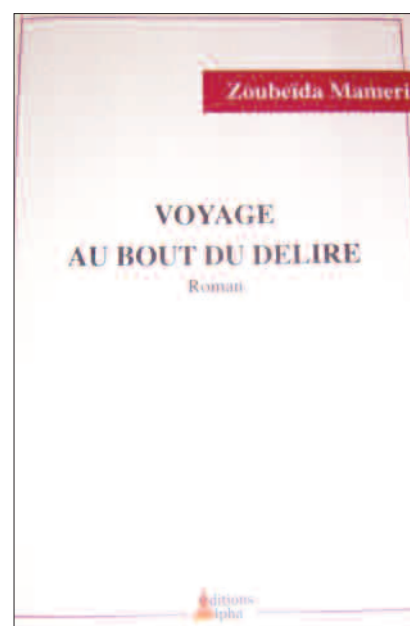
Je la voyais, telle une lourde chape, tomber sur le corps de tous les jeunes déambulant et voyais ma propre léguia vivre à travers eux...» p. 14.

Lorsque Adam rencontre Hayette pour la première fois, il pense que c'est la maîtresse de son oncle. Il se sent désespérément attiré par cette belle jeune femme. Hayette a été kidnappée et mariée de force à Rafik. Elle porte en elle un insoupçonnable secret...

Comme tous ces jeunes qui optent pour l'exil clandestin en s'embarquant sur un radeau frêle, Adam choisit la harga pour fuir la hogra.

Sabrinat

- *Voyage au bout du délire* de Zoubéïda Mameria, éditions Alpha 2011, 145 p.



OULED MEKERRA À NAÂMA

Au son de la flûte et du galal

Dans le cadre des échanges culturels inter-wilayas et des festivals de la culture et des arts populaires initiés par le ministère de la Culture, la semaine culturelle de la wilaya de Sidi-Bel-Abbès s'est déroulée du 4 au 9 du mois en cours à Naâma.

La caravane «Mekerra» qui a pris part à ce voyage

culturel a atterri à la maison de la culture de Naâma, d'où le coup d'envoi des manifestations a été donné, pour s'acheminer vers d'autres communes.

Les hôtes de la wilaya ont cependant fait montre de leur savoir-faire, qui dans son domaine, qui sur ce que recèle la wilaya de

Sidi-Bel-Abbès comme richesses, avec la présentation de documentations, d'expositions sur l'héritage culturel du patrimoine, de même que l'habit traditionnel des Ouled Mekerra.

Les troupes folkloriques n'étaient pas en reste de cette manifestation avec la présentation de chants bédouins au son de la flûte

et du *galal* (un petit tambour cylindrique d'une circonférence ne dépassant les 10 à 15 cm).

Enfin, l'occasion était aussi pour les Bélabessiens de connaître les sites touristiques des monts des ksour, par une virée à travers les ksour, les oasis et les gravures rupestres.

B. Henine

Actucult Actucult

CENTRE CULTUREL
FRANÇAIS D'ALGER

• **Jeudi 13 octobre :**
A 19h, danse «Waiting... waiting for... the night... et infini», par la compagnie Paco Décina Post-Retroguardia.
• **Dimanche 16 octobre :**
A 17h, conférence «Les footballeurs professionnels algériens entre deux rives (1954-2002)» par Stanislas Frenkiel, historien.

INSTITUT CULTUREL ITALIEN
D'ALGER (4 BIS, RUE YAHIA-MAZOUNI, EL-BIAR)

Hommage à Stefania Sandrelli, actrice italienne qui a marqué l'histoire du cinéma italien et international à partir des années 60.
• **Jeudi 13 octobre :**
A 18h, film *C'eravamo tanto amanti* de Ettore Scola, avec Stefania Sandrelli, Nino Manfredi, Vittorio Gassman et Stefano Satta Flores (VOSTF, 1974, comédie, 120 mn).
• **Jeudi 20 octobre :**
A 18h, film *La Famiglia* de Ettore Scola, avec Stefania Sandrelli, Vittorio Gassman et Fanny Ardant (VO, 1987, drame, 140 mn).
• **Jeudi 27 octobre :**
A 18h, film *La Prima Cosa Bella* de Paolo Virzì, avec Valerio Mastandrea, Stefania Sandrelli, Claudia Pandolfi et Micaela Ramazzotti (VOSTF, 2010, comédie dramatique, 118 mn).

LIBRAIRIE GOURAYA (RUE
DE LA LIBERTÉ, BÉJAÏA)

• **Jeudi 13 octobre :**
A 14h, vente-dédicace avec l'auteur Karim Younes pour son livre *De la Numidie à l'Algérie, grands et ruptures*, éditions Casbah.

LIBRAIRIE DU TIERS-MONDE
(PLACE ÉMIR-ABDELKADER, ALGER)

• **Samedi 15 octobre :**
A 14h, le caricaturiste Ali Dilem sera présent pour une séance de vente-dédicace de son dernier album *L'Algérie mon humour*, paru aux éditions Casbah.

CAFÉ LITTÉRAIRE DE
BÉJAÏA

• **Samedi 15 octobre :**
A 14h30, l'économiste et ancien gouverneur de la Banque d'Algérie (1989-1992), Abdelrahmane Hadj-Nacer, auteur de *La Martingale algérienne* (éd. Barzakh, 2011), animera un café littéraire au Théâtre régional de Béjaïa. Un cartoonevent (animation par des dessins) sera assuré par le caricaturiste Ghilas Ainouche.

LIBRAIRIE MULTI-LIVRES
EST CHEIKH (19, AVENUE
ABANE-RAMDANE
TIZI OUZOU)

• **Samedi 15 octobre :**
A 13h30, l'auteur Youcef Merani, dédicacera ses livres *La pétaudière*, paru aux éditions Casbah et *Almanach de Tizi Ouzou*, paru aux éditions Alpha.

LIBRAIRIE GÉNÉRALE
D'EL BIAR (4, PLACE
KENNEDY, ALGER)

• **Samedi 15 octobre :**
A 14h30, Hafida Ameyar dédicacera son livre *La moudjahida Annie Fiorio-Steiner, une vie pour l'Algérie*, édité par l'Association Les Amis de Abdelhamid Benzine.

GALERIE DAR-EL-KENZ
(16, LOT BEN-HADDADI,
CHÉRAGA, ALGER)

• **Jusqu'au 20 octobre :**
11^e Salon d'automne du petit format, avec les artistes Bettina Heinen-Ayach, H'ssien, Belbahar, Guita, Hioun, etc.
La galerie est ouverte de 10h à 18h et fermée le vendredi et le dimanche.

SALLE EL-MOUGGAR
(ALGER-CENTRE)

Programme cinéma :
• **Vendredi 14 octobre :**
A 10h, représentation théâtrale *El-Qobaâ l'hamra* par la troupe Masrah El-Marah de Dani El-Hadi **Hommage à la défunte actrice Keltoum :**
• **Vendredi 14 octobre :**
Film *Hassan Terro* de Ghouti Bendedouch (1982) à 14h, 17h et 20h.
Programme théâtre
• **Samedi 15 octobre :**
A 18h, pièce *Tag Ala Men Tag*, mise en scène de Ahmed Rezak.

SALLE ATLAS (BAB EL-
OUED, ALGER)

Programme enfants
• **Samedi 15 octobre :**
A 10h, spectacle éducatif et divertissant intitulé *Moughamarret Ernoub* par la troupe El-Ahlem.

BIBLIOTHÈQUE DAR-EL-
ANIS (AÏN-BENIAN, ALGER)

• **Mardi 18 octobre :**
A 14h30, conférence à l'occasion de la commémoration des événements du 17 Octobre 1961.